

DE L'LESSONNE

CIRQUE DES JEUNES ET JEUNESSE DU CIRQUE...

La dernière image que j'avais gardée du Cadets Circus d'Etrechy datait du 5 juin 1974. C'était il y a deux ans et les jeunes trapézistes, équilibristes, clowns et jongleurs saluaient dans un tourbillon de lumière et de musique... Le premier spectacle sous leur chapiteau se terminait en apothéose. Je les ai retrouvés samedi soir. Ils ont grandi ; leurs qualités aussi.

Le programme proposé par ce Circoparade 76 est minutieusement mis au point par les deux directeurs artistiques Pierre Collinet et Philippe Peyrichon, sous l'autorité souriante de Pierre Maison.

Une chose saute aux yeux dès le premier numéro, la reprise d'une tradition : la parade du « bébé Circus ». Les espoirs de demain ont déjà acquis une belle expérience de la piste. C'est réconfortant. La jeunesse du cirque est, en bonnes mains. A propos de tradition, il n'est pas inutile de rappeler que le premier cirque amateur de France fut fondé à Etrechy par le révérend père André, en 1927. Depuis, plusieurs générations se sont succédé dans des numéros dont certains sont d'authentiques créations.

Je dois résumer ce qui s'est passé samedi soir sous le chapiteau planté sur la place du Roussay, et ce sont les mots fraîcheur, sérieux et métier, enthousiasme et volonté qui

viennent immédiatement sous ma plume.

Un véritable travail d'équipe,



dont chaque rouage, du plus obscur chef de piste aux « étoilés » qui ont nom Tobra, Gallito ou Colisio, est essentiel.

Les progrès réalisés par le Cadets Circus ne peuvent cependant nous faire oublier que le cirque (aussi) traverse une crise. Les louables efforts de professionnels comme Annie Fratellini et Pierre Etaix, promoteurs d'une école du cirque, ceux des dirigeants du Cadets Circus ne trouvent pas souvent d'échos favorables du côté des pouvoirs publics. Ici également les subventions de l'Etat sont inexistantes. Dès lors, chaque nouveau numéro, chaque progrès se heurte à des obstacles dont celui des finances n'est pas le moindre.

L'ovation qui ponctuait samedi chaque trouvaille, les « entrées » de Nono (un clown de classe) et de son équipe, les « mystifications » de Suang Phy et de sa compagnie, comme les exploits souriants des Franella ou des Rauzons, marquait l'adhésion d'un public une fois encore conquis. Comme les autres, j'ai marché, souri aux pitiétés de Phip et Tony, tremblé le nez levé vers les cintres lorsque les Franis suspendus à leur balancier défiaient les lois de la pesanteur et de l'équilibre.

Rendez-vous nous est donné l'an prochain pour le « Gala du cinquantenaire ». Cinquante ans mais une éternelle jeunesse.

André PERROT.

Jeunesse du Cirque à Etrechy



Samedi dernier, gala annuel du Cadet Circus devant un public conquis. Là-haut, sous les cintres du chapiteau, un moment d'émotion...

Voir page 10.

Photo Maurice LECLERC